

LA guerre la plus juste & la plus glorieuse, mes très-chers Frères, est toujours un fleau redoutable. Des victoires signalées ne sont souvent, selon St. Augustin, que des pertes réelles, & les dépouilles des Peuples vaincus content toujours bien cher aux Nations victorieuses. Heureux l'Empire, dont le Souverain est convaincu de cette vérité ! Et quel Souverain en est plus pénétré que notre auguste Monarque ?

Ce Héros pacifique, vous le vîtes autrefois, mes très-chers Frères, après avoir bravé le danger des Batailles, après avoir enflammé par sa présence le courage du Soldat, arroser de ses larmes les lauriers dont la victoire le couronnoit, subjugué par la bonté de son cœur des ennemis déjà terrassés par la force de son bras, & renoncer à l'avantage de ses triomphes pour assurer la Paix de l'Europe.

Les sentimens généreux qui le portèrent à faire des sacrifices dans le tems où il étoit le Maître d'imposer des loix, l'animent encore aujourd'hui & lui font oublier les ressources immenses de son Empire, pour accélérer le repos de ses Sujets & le bonheur des Nations également fatiguées du poids de la guerre.

Vous auriez goûté plutôt les douceurs de la paix, mes très-chers Frères, si ce Roi bienfaisant eût été libre de vous les procurer sans le concours des Puissances, dont il ne pouvoit se dispenser de ménager les intérêts. Ces Puissances se sont réunies pour taire la source des malheurs, qui affligeoient l'Europe entière. *Le Dieu des Armées* a renouvelé au milieu de nous ces prodiges, que le Prophète propoisoit autrefois à l'admiration des Peuples. *Il a mis l'arc en pièces, il a réduit le bouclier en cendres, il a brisé les armes meurtrières, il a éloigné de nous le redoutable fleau de la guerre.*

Venez donc, mes très-chers Frères, accourez en foule dans les Temples du Seigneur pour publier les merveilles qu'il a opérées en votre faveur & lui en rendre de solempnelles actions de grâces. Réjouissez-vous en ce jour, où la Paix renduë à vos desirs, vient ranimer vos espérances. Loin de blâmer les transports de votre allégresse, nous les partageons avec vous. Ministre du Dieu de la Paix, nous serions
 infidèles